

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Baden Baden, le 8 octobre 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Baden Baden, le 8 octobre 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Europe](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-10-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote30, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Baden Baden, le 8 octobre 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1868-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6950>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBaden-Baden (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

30/ Baden - Baden.
Le 8 octobre - 1864.
M^r d'Angleterre.

Vous m'avez encouragé, Monsieur,
à me rappeler à votre bon
souvenir, je viens dans votre
viro, que je me retire de
Baden, après avoir traversé
une série de bains, tout
ce que l'on appelle les Cures
d'Allemagne, et me vaillant
enfin au terme des différents
ordonnances des médecins en faveur
de la santé de ma fille. Je
compte rester le mois d'octobre
à Baden, et je serai à Paris
en novembre, sans pouvoir
y passer l'hiver, car nous
devons encore chercher le salut
du midi. J'ai l'honneur

chance d'avoir retrouvé ici
la Princesse de Brusse, Elle a
bien voulu me communiquer
ses impressions durant ces
quelques mois d'absence, Elle
voudrait que je vous dise
encore tout le prix qu'Elle
attache à votre souvenir,
à tout ce qui vient de vous,
et la Majesté me disait
qu'Elle ne trouvait pas de
paroles pour exprimer le
plaisir, et l'impression que
lui a causé votre lettre.
La Princesse est maintenant
très péniblement impressionnée
par les événements d'Espagne,

C'est été
un causer
et de causer
affirmation
un bon
d'idées qu
et que ne
jours - Je
semblent
d'Espagne
du Calme
et pour la
on voudrait
dans les
crainte, de
l'espérance
un malade
Je serai
de vos ne

C'est un bien agréable Français
en causer avec vous Monsieur
et de causer avec vous nous
apprenons éclairés qui serait
un bon secours dans les choses
d'idées que nous entendons
et que nous lisons tous les
jours. Quelques personnes
semblent croire que les hautes
d'Espagne, peuvent rendre
du Calme moral à la France,
et par là, à l'Europe entière,
on voudrait l'espérer, mais
dans les temps présents, la
crainte, domine toujours sur
l'espérance, et on vit dans
un malaise bien pénible.
Je serai heureux d'avoir
de vos nouvelles Monsieur,

et j'ai peur de craindre que
vous soyez perdue. Paris
pour quelques jours en
Novembre. Permettez-moi
de l'espérer et de vous
offrir toute l'expression
de mes sentiments de respect
et d'affection.

Henriette Kotschoubey

30/

Paris

Vous m'avez
à me re-
susciter
Paris, que
Paris, et
une série
ce que l'on
l'Allemagne
enfin au
ordonner
de la suite
compte rest
à Paris, et
en novembre
y passer
devant moi
du midi -